



CONCERTATION FORÊT URBAINE

PLACE DE CATALOGNE

**Compte-rendu de la
randonnée urbaine**

6 NOVEMBRE 2021

La randonnée urbaine s'est déroulée le samedi 6 novembre entre 11h et 13h. Le lieu de rendez-vous et point de départ des deux parcours de cette randonnée était le Centre Paris Anim' Montparnasse (Jardin Atlantique, 26 All. du Chef d'Escadron de Guillebon, 75014 Paris).

ORGANISATEUR.RICE.S :

- Agence La Belle Friche : **Florian Guérin, Sophie Bachmann**
- Agence Traitclair : **Lucile Biarrotte, Romain Moreau**

INTERVENANT.E.S / INVITÉ.E.S :

- Karine Bonnefoy (DVD)
- Sophie Dobler (DEVE)
- Photographe missionné par la Ville de Paris
- 5 membres du Centre Paris Anim' de Montparnasse, dont trois ont rempli les carnets d'exploration (deux jeunes femmes et un jeune homme)

PARTICIPANT.E.S :

31 inscrits et 15 présents [les couples ont eu tendance à répondre ensemble au carnet d'exploration] - 6 hommes et 9 femmes, dont : un couple âgé membre d'une association liée à la participation publique ; un homme d'âge moyen membre également de cette association ; une femme d'âge moyen, médiatrice concernant l'accessibilité aux services publics ; deux couples de jeunes, dont l'un étant famille d'accueil pour chiens guides d'aveugles ; une jeune femme active résidant à proximité ; une dame d'âge moyen ; deux femmes âgées résidant à proximité ; deux hommes et une femme d'âge moyen.

MODALITÉS :

- ▶ La nécessité de présenter un pass sanitaire à l'entrée du lieu d'accueil a posé souci à certains participants : il faudra à l'avenir mentionner l'obligation de sa présentation sur les outils de communication
- ▶ Les documents n'étaient pas accessibles pour des personnes en situation de handicap, ce qui a pu gêner la participation d'une personne concernée :

- Vérifier systématiquement l'accessibilité physique effective des salles de réunion, en tenir au courant les participant·e·s ;
- Dans les documents d'inscription, poser systématiquement la question « Avez-vous des besoins en termes d'accessibilité physique, visuelle, auditive... ? » ;
- Mettre à disposition en avance en format texte les documents distribués pendant les réunions, décrire les images qui s'y trouvent dans la légende ;
- Faire un commentaire descriptif des images et vidéos projetées pendant les réunions.

INTRODUCTION / ACCUEIL

L'accueil des participants a été effectué au Centre Paris Anim' de Montparnasse. Après une présentation de l'équipe, nous avons contextualisé la randonnée urbaine en présentant la vidéo du projet de "forêt urbaine" Place de Catalogne et en indiquant les origines de ce projet (plan Paris Climat, vœu du Conseil de quartier, sélection d'un espace public adapté...). Puis, les objectifs liés à la randonnée urbaine ont été développés, à savoir : la compréhension de l'échelle du projet (en lien aux espaces végétalisés alentour), l'identification des éléments structurants du territoire (ce qui fait repère) ainsi que des aménités de proximité, le recueil des impressions des participants (à partir de leurs perceptions et représentations sociales). Suite à une présentation des deux parcours proposés pour la randonnée urbaine, les participants ont sélectionné celui qui les intéressait et nous leur avons distribué le carnet d'exploration (en explicitant son usage).

- ▶ animateurs du parcours A : Sophie et Romain
- ▶ animateurs du parcours B : Florian et Lucile

POINT 1. LE CENTRE PARIS ANIM' MONTPARNASSE / PARCOURS A ET B

Erick Aubourg (directeur du centre) a présenté le Centre Paris Anim' (CPA), en indiquant à la fois les objectifs de celui-ci (des actions liées au développement durable : jardinage urbain, festival, etc.) et la gouvernance du lieu (test de modalités souples de travail, etc.). Nous avons visité les espaces dédiés au jardinage urbain, où des questions ont émergé sur la problématique de gestion des rats (leur solution a été de recueillir un chat).

Connaissez-vous le CPA Montparnasse ? / Fréquentez-vous le CPA Montparnasse ? / Pourquoi ?

Non : 9/12 - Oui : 2/12 - Sans réponse : 1/12

La majorité des participants ne connaissaient pas le CPA Montparnasse, donc ne l'avaient pas fréquenté. Une personne ne le connaissant pas a indiqué ne pas avoir le temps de s'y investir. Deux personnes connaissaient le CPA, mais ne participaient pas aux activités par manque d'information (une vivant à proximité directe, quartier Mouchotte, étant membre de l'association "La coop' des communs").

A quels projets (activités, événements) autour de l'environnement voudriez-vous prendre part ?

Ceux souhaitant prendre part à des projets liés au CPA ont majoritairement indiqué des activités liées au jardinage (potager urbain, ateliers, jardins partagés, compostage...), ainsi que plus largement des projets liés au développement durable (changement climatique..), voire des activités culturelles pour 1 participant et des activités en rapport avec l'architecture et l'urbanisme pour 1 autre participant.

- Des services de proximité ne sont pas connus par les riverains
- Une appétence pour des activités de jardinage urbain

POINT 2. LE JARDIN ATLANTIQUE

/ PARCOURS A ET B

Les membres du parcours A ont traversé le Jardin Atlantique via son passage central, alors que les membres du parcours B ont traversé le jardin à partir de sentes végétalisées.

Quelle est votre fréquentation et votre usage du Jardin Atlantique ?

Le Jardin Atlantique n'est pas forcément très connu, parfois seulement de nom : 7 participants sur 12 ont indiqué l'avoir déjà fréquenté pour :

- des activités de détente et promenade : promenade (5 pers.), repos (4 pers.) ;
- des activités ludiques et de sociabilités : se réunir (1 pers.), pique-nique (2 pers.), activités ludiques (2 pers.) ;
- des activités sportives (3 pers.).
- traverser l'espace de manière utilitaire (2 pers.) ou rejoindre la gare (1 pers.) ;

Les attentes et désirs relatives aux usages de cet espace sont :

- des activités de détente : repos (6 pers.), promenade (4 pers.) ;
- des activités ludiques et de sociabilités : pique-nique (3 pers.), jardinage (1 pers.), culture (lecture, concerts...) (2 pers.) ;
- des activités sportives (3 pers.).

A l'oral, une participante a questionné la présence de l'eau au sein du jardin, indiquant qu'il existait un plan d'eau pour les enfants (comme au parc A. Citroën), un usage plaisant qui a été retiré. Certains participants ont exprimé la crainte de la destruction de ce jardin avec les projets urbains à venir.

Perceptions du lieu :

- Vision : végétaux (arbres, fleurs, herbe) / hauteurs d'immeubles / sculpture en train de rouiller / du potentiel / mixité / un espace dégagé et vallonné, partie square qui fait penser à un ponton tropical ;
- Ecoute : oiseaux / trains, gare (dont le haut-parleur qui ne semble pas gêner) / route, automobiles / calme / silence ;
- Odorat : végétaux (parfum des fleurs et herbes coupées) / pollution / frais ;
- Toucher : béton / nature.

Projections en termes de perceptions du lieu : [très peu y ont répondu]

- Vision : mobilier urbain (bancs, fontaines...) / harmonie des bâtiments (avec la nature) / coins pique-nique ;
- Ecoute : oiseaux ;
- Odorat : végétaux (fleurs) / pain chaud ;
- Toucher : les hautes herbes.

Les perceptions du jardin Atlantique sont plutôt partagées. Ceux en ayant une perception positive indiquent la beauté de l'endroit (4 pers.) et le calme ressenti (1 pers.), ainsi que son aspect pratique pour traverser le site (2 pers.). La dimension agréable du jardin est liée à sa végétalisation et à l'aspect pratique pour traverser le site ou attendre un train au niveau de la gare Montparnasse. Quelques aménagements sont appréciés, tel un ponton ensoleillé (passerelle) et la possibilité d'y rester pour lire ou jouer avec des enfants. Le CPA exploite ce lieu pour éduquer à la nature (traces d'animaux, essences d'arbres dont la moitié viennent d'Europe et l'autre moitié d'Amérique du Nord, etc.). Le jardin Atlantique semble être pour certains participants "un vrai îlot de fraîcheur, car on peut le traverser". D'autres citations montrent l'attachement des habitants à cet espace vert de qualité :

- “Je fréquente régulièrement ce jardin, quand il fait chaud on est plus aéré au Jardin du Luxembourg”
- “J’aime les contre-allées et l’allée centrale, je regrette qu’il n’y ait pas de parc au-dessus du centre commercial”

Les manques ressentis sont relatifs à son accès peu lisible participant au fait qu’il soit peu connu et fréquenté (4 pers.). Il en est de même de son enclavement entre des hauts collectifs (3 pers.) créant une perception anxio-gène, ainsi que de son côté minéral aux entrées (2 pers.), du manque de mobilier urbain (bancs, corbeilles de rue...) (2 pers.) et du peu d’activités culturelles (1 pers.). A l’oral, les participants ont indiqué le peu de fréquentation du parc du fait qu’il soit peu connu et anxio-gène. L’enclavement du jardin joue sur ce sentiment, notamment avec la perception de la hauteur de l’immeuble Mouchotte, dont un participant y a vécu et subi des nuisances sonores (les cuisines et salons donnent sur le jardin et les chambres sur l’avenue du Maine, mais l’isolation phonique semble à revoir, ce qui a un coût important). La visibilité d’une mobilisation collective contre un projet urbain de proximité (“Oasis”) - avec de nombreux affichages sur les fenêtres de l’immeuble Mouchotte - donne une certaine dimension politique au lieu. En termes d’aménagement, ils ont indiqué des fermetures la nuit ou en cas de neige (créant une rupture urbaine), un barriérage métallique repoussant, des pontons en bois glissant et des éléments non réparés (tel l’observatoire hydrologique). En termes de gestion, se pose le problème des rats. Le lien à la Gare Montparnasse est indiqué (sans être directement visible) à travers le bruit des trains passant et les difficultés pour se déplacer avec une valise ; ainsi que la nécessité d’un lien entre ce jardin et d’autres espaces végétalisés (ou à végétaliser) à proximité. Certains riverains s’inquiètent du passage de voiture autour du jardin, lié à des livraisons au centre d’hébergement d’urgence.

Observations / commentaires :

- “Très bel endroit que je fréquente occasionnellement. Il faudrait peut-être développer des concerts”
- “Pas de bancs (...) Manque un espace bronzette avec pelouse protégée dédiée. Plus de poubelles simples aux entrées et sorties. (Il faut) une fontaine d’eau potable au centre du jardin. L’accès du parc est très bétonné. Il faut mieux indiquer l’accès au Jardin Atlantique”
- “Jolies couleurs. Calme. Coincé entre les bâtiments. Très difficile à trouver. Accès anxio-gène. Peu de bancs. Je ne vois pas de WC. Mais très joli, je reviendrai.”
- “Accès difficile donc peu connu et mal indiqué pour entrer. Allée de la 2e DB froide, peu accueillante. Hors de question d’y passer la nuit. Semble être un lieu privé. Trop minéral”

- “Je ne connaissais pas. Mais passé le premier moment d’étonnement et d’intérêt, je ne le trouve pas assez accueillant, encastré au milieu des bâtiments type “cages”. L’air froid circule trop facilement. Les structures métalliques centrales sont anachroniques”
- “Les entrées-sorties sont multiples, mais mal signalées. C’est dommage car il y a de beaux parcours de balade, notamment en sortant boulevard de Vaugirard ou via les passerelles en direction de la rue de l’Ouest. On peut regretter également que le jardin soit fermé la nuit. Je regrette toujours que la station météo soit si peu valorisée. Les appareils de sport près des tennis étaient vétustes la dernière fois que j’y suis allée (c’était il y a longtemps), j’y ai renoncé. Le cheminement depuis la place du Pont de cinq Martyrs du lycée Buffon (qui méritent qu’on les cite dans les descriptifs) n’est pas évident. Une bande de guidage au sol serait utile à tous. Globalement, les bandes de guidage fonctionnent pour tous. Pourquoi sont-elles si peu présentes ?”
- “Lieu enclavé. Accès anxigène. Eclairage public peu engageant”
- “J’habite en face (Mouchotte) et le vois en permanence” / “Le jardin est de plus en plus beau”
- “Je ne fais souvent que traverser ! La passerelle est pour moi la réussite du jardin”
- “Très bel endroit, peu connu, c’est dommage”
- “Je traverse de jour pour aller à mon travail”

- ▶ Un espace de potentiels du fait de son esthétique végétale et pour la détente
- ▶ Mais un lieu anxigène par la présence de l’urbain (immeubles, infrastructures...) et peu signalé ou animé (donc peu fréquenté)
- ▶ Préconisations : installer du mobilier urbain et des agrès sportifs en les dispersant pour éviter les regroupements ; signaler (bande de guidage autour de la Place de Catalogne, autour des transports - bus 91, gare SNCF - et en direction du Jardin Atlantique) et animer le lieu (événements culturels) ; informer sur les projets prévus

POINT 3. LES PASSERELLES / PARCOURS B

Les membres du parcours B sont sortis du jardin Atlantique par les passerelles surélevées (rue Mouchotte et rue Vercingétorix).

Connaissez-vous ces dalles et passerelles ? Les empruntez-vous ? Pour quelle(s) raison(s) ? A quelle fréquence ?

3 participants sur 5 indiquent connaître les passerelles, dont 2 les empruntent rarement pour raccourcir leur trajet, se promener ou prendre le train et 1 participant les emprunte tous les jours pour rejoindre

l'école ou les commerces. 1 participant n'a jamais eu l'occasion de les fréquenter.

A l'oral, les participants ont pu indiquer qu'ils ne connaissaient pas forcément très bien cet espace de dalles et passerelles, étonnés de découvrir un terrain de tennis et se questionnant sur l'époque de construction. Une participante note le manque de végétation (la dimension très minérale des lieux). Les habitants de la dalle de la rue Mouchotte estiment que l'immeuble forme comme un quartier à part, différent des rues en contrebas. Leur sentiment d'appartenance à cet ensemble est fort, et davantage tourné vers Montparnasse. Les passerelles sont selon eux des lieux de rencontre notamment pour les parents, et constituent un trajet sécurisé vers les écoles.

Appréciation de la place prise par chaque mode de déplacement :

Seuls 3 participants y ont répondu, indiquant : un avis très négatif pour les 2-roues motorisés ; 2 avis positifs pour la marche et le vélo et 1 avis très négatif ; 2 avis très négatifs pour les trottinettes et 1 avis très positif ; 2 avis très négatifs pour les automobiles et 1 avis positif ; 2 avis très positifs pour les bus et 1 avis très négatif.

A l'oral, 1 participante indique la trop grande place dédiée à l'automobile et le manque de stationnements pour les taxis. Cela crée des nuisances sonores qui risquent de se multiplier avec l'ouverture du centre commercial.

Qualification de l'espace à partir de la passerelle de la rue du Commandant Mouchotte :

3 participants y ont répondu dont 2 ont indiqué les travaux se prolongeant et la laideur de l'architecture de la passerelle ; 1 participant a noté la beauté de la perspective à partir de ce point d'observation.

A l'oral, les participants sont revenus sur la durée des périodes de chantier dans le quartier, dont ils subissent les nuisances. Peu traversent cependant cette passerelle, sauf ceux résidant à proximité immédiate : cela leur semble être un espace plutôt à éviter, à fermer la nuit (sentiment d'insécurité), peu végétalisé, simplement pratique. 1 participante, résidant à proximité, indique ne pas fréquenter la rue Mouchotte du fait d'aller dans d'autres commerces et n'appréciant pas cet espace investi par le sans-abrisme. 1 autre participante indique les changements vécus dans le quartier depuis l'époque de ses grands-parents, avec Gaîté qui était un lieu chic (commerces haut de gamme) ayant perdu de la valeur et devenu, aujourd'hui, un espace pratique pour les riverains de proximité. La végétalisation à venir semble être une idée appréciée pour améliorer le cadre de vie.

Qualification de l'espace à partir de la passerelle de la rue Vercingétorix :

3 participants y ont répondu, en indiquant la dimension utilitaire de l'espace (et circulatoire), ainsi que le manque de charme du lieu.

Très peu traversent cette passerelle, sauf ceux résidant à proximité et se rendant à l'école avec leurs enfants (mais la passerelle est fermée du fait d'un incident avec un camion). Le fait que la passerelle soit inutilisable empêche la cohésion du quartier. Mouchotte constituerait un "village" de 2.500 habitants qui auraient créé une forme de communauté de vie dans cet espace urbain "abominable".

- ▶ Le quartier Mouchotte : un espace en travaux (amenant de nombreuses nuisances) et dédié à la circulation automobile
- ▶ Des passerelles pratiques mais peu agréables
- ▶ Préconisation : végétaliser davantage les passerelles

POINT 3/4. LA PLACE DE CATALOGNE

/ PARCOURS A ET B

Les deux groupes se sont dirigés vers la place de Catalogne et ont effectué un arrêt devant l'hôtel Concorde Montparnasse (ancien centre de tri postal).

Perceptions de la place :

1. Propreté : espace considéré comme correct, relativement propre, sauf en certains endroits du sol et du fait de comportements humains (marquises, débris dispersés avec le vent...) et des corbeilles de rue peu visibles (couleur) ;

2. Confort : espace considéré comme plutôt inconfortable, voire invivable, avec un manque d'abris contre la pluie et le vent, des bancs usés et insuffisants, l'absence de toilettes publiques, un revêtement du sol minéral. Certains ont tout de même noté la présence de corbeilles de rue, de lampadaires, d'arbres et de bancs ;

3. Ambiance urbaine : espace considéré comme bruyant, de par son caractère de lieu de passage et croisement routier (embouteillages), peu convivial et peu animé pour les piétons. Un sentiment d'oppression se dessine dans cet espace dédié aux véhicules roulant et du fait de la hauteur des bâtiments. Certains notent tout de même l'ensoleillement du lieu et l'absence de tensions sociales ;

4. Usages : espace considéré comme équipé en commerces (magasins d'alimentation, cafés, tabac, restaurants - jugés "trop chics" par une

participante), comme fréquenté pour observer le feu d'artifice du 14 juillet et comme ayant une piste cyclable visible. Cependant, cet espace ne constitue pas un lieu de repos et plutôt un lieu de passage, de circulation ; certains indiquent qu'il n'y a pas d'usages (ni de place pour les usages) et que la fontaine ne fonctionne pas ;

5. Mobilités : espace de circulation, dédié aux voitures et avec une amélioration pour les cyclistes, mais les arrêts de bus et stations de vélos en libre-service se retrouvent au sein des rues adjacentes et ne sont pas suffisamment bien signalés. Il semble manquer des croisements sécurisés entre modes de déplacement et des bus à destination des aéroports de Paris. La traversée rue Jean Zay a été qualifiée à de nombreuses reprises comme "dangereuse" ;

6. Informations / signalétique : peu de participants ont un avis à ce sujet, mais certains notent tout de même un manque de signalétique pour accéder au jardin Atlantique, repérer les espaces de mobilités, ainsi que le besoin de mettre à jour les informations publicisées. Par ailleurs, une participante note l'absence de bandes de guidage au sol ;

7. Esthétique urbaine : le nom de l'architecte R. Bofill a été repéré. Les participants ont noté que le quartier est moderne, tout en étant partagés quant à l'appréciation de cette modernité entre ceux considérant que les bâtiments vieillissent mal et que l'espace est trop gris et bétonné, et ceux qui considèrent le potentiel de cette place, les proportions entre bâti et vides, et son évolution depuis plus de 40 ans. La vue sur la Tour Eiffel est appréciée, contrairement à celle sur les hôtels Pullman et Concorde Montparnasse. Un.e participant.e dit "adore[r] la planche à eau" (référence à la fontaine de Shamaï Haber) ;

8. Usagers / fréquentation : les participants ont plutôt remarqué des usagers seuls, à la fois des hommes et des femmes (1 seul participant a noté un groupe de 6 personnes), avec des âges moyens (30-45 ans). L'espace semble peu occupé, voire vide (sauf pour 2 participants notant moyennement occupé et occupé). C'est un espace pour des personnes en transit, qui ne s'y attardent pas ;

9. Sentiment général : un ressenti plutôt négatif où les participants ne s'y sentent pas à leur place en tant que piétons et n'ont pas le souhait d'y rester, mais plutôt de circuler. 1 participante dit être constamment "en alerte" du fait des nombreuses traversées ;

10. Ambiance sonore : le bruit des automobiles est largement noté en sus du fond sonore désagréable (moteurs, klaxons, trains) venant de la rue Alain. 1 participant note que, en dehors de ce trafic routier, l'ambiance sonore semble plutôt calme ;

11. Commentaires :

- "Je ne savais pas que cet endroit était "une place". Pour moi, c'était juste un rond-point. Je ne connaissais le nom que de par l'arrêt de bus,

et je n'étais même pas sûre que c'était cet endroit" ;

- "Tensions entre vélo et voiture. Joli point de vue sur la Tour Eiffel" ;
- "On garde la planche à eau, on la fait fonctionner, on supprime toute la circulation automobile pour mettre du vert".

À l'oral, la question des usages des piétons sur la place se pose, du fait que ce soit un espace dédié à la circulation. Le besoin d'installer des toilettes publiques est exprimé. Ainsi, les personnes ne s'arrêteraient pas ici, même en terrasse du fait de la proximité du bruit et des véhicules. Pour autant, le nouveau restaurant semble davantage animer le lieu. Les nuisances sonores sont le premier élément recensé, en lien aux automobiles. La proximité à la gare semble jouer sur ce sentiment du "trop" urbain, du "trop" circulé. Mais la vue sur la Tour Eiffel est globalement appréciée, des participants notant la visibilité de celle-ci notamment lors du feu d'artifice du 14 juillet avec les spectateurs s'installant debout sur la fontaine.

En termes de circulation, la mise en place d'une voie cyclable rue Alain pose question du fait des embouteillages créés par celle-ci (notamment aux heures de pointe), pouvant amener à prendre 20 minutes en voiture pour rejoindre le périphérique. Le débouché de la piste cyclable apparaît d'ailleurs dangereux. Les "coronapistes" (voies temporaires dédiées aux cyclistes et créées lors de la crise sanitaire liée à la Covid-19) ne sont pas appréciées pour leur esthétique, et plutôt pour l'espace donné aux cyclistes. Elles provoquent des tensions entre modes de déplacement et font partie de ce qui est nommé un petit "bordel". Plus généralement, les traversées / passages piétons sur la place sont jugés (très) dangereux pour les piétons (notamment personnes âgées, parents avec enfants et poussettes) : il faut traverser et donc checker 2 voies de voiture puis 2 voies de vélos à la suite.

La fontaine a fait l'objet de quelques discussions. 1 participante a indiqué que la fontaine a très peu fonctionné et qu'elle était couverte d'algues à un moment donné, puis est devenue un dépotoir. C'est un espace avec du potentiel pour proposer des aménagements. 1 participante apprécie celle-ci nommée alors "planche à eau". 2 participantes indiquent la volonté depuis quelques années d'y planter des arbres en lieu et place de cette fontaine.

La grande majorité des participants était favorable à la végétalisation de la place, certains ayant noté que l'implantation progressive d'arbres sur les pourtours de la place était positive. 1 participant a noté un point de vigilance sur l'éclairage de la forêt la nuit. Il en est de même en termes de risques de dégradation (donc en termes de gestion urbaine) du fait des usagers considérés comme "indésirables" et issus du quartier de gare. 2 participants pensent que la lutte contre l'îlot de chaleur serait plus

efficace si la forêt urbaine pouvait être utilisée. Ils militent pour un usage non sacralisé du végétal, à l'image du Champ de Mars, indiquant une différenciation de traitement de la population selon son territoire de vie (donc son milieu social). La lisière et la traversée ne leur semblent pas suffisant pour profiter du rafraîchissement produit. Ils aimeraient également un bilan carbone du projet (par rapport aux objectifs en termes de développement durable) et une analyse de l'articulation entre les objectifs et engagements pris par A. Hidalgo (Maire de Paris) et ce type de projet.

Le nouveau projet de déplacement urbain ("fer à cheval") a posé question sur le report de mobilité (embouteillages davantage importants) et le nombre de voies dédiées aux véhicules. La DVD a indiqué que des modélisations ont été effectuées, avec pour résultat une moindre utilisation de l'automobile ou un report modal. 1 participant se demandait si les flux allaient être régulés à partir de feux tricolores.

- ▶ Une zone de transit, un espace dédié aux circulations, de passage et bruyant, avec des inquiétudes quant à la situation à venir (pouvant s'empirer) du fait du nouveau schéma de circulation
- ▶ Un manque de confort pour les piétons, mais un effort effectué pour les cyclistes
- ▶ La présence de commerces, dont de nouveaux restaurants semblent animer davantage le lieu
- ▶ Un espace moderne, repéré par l'architecture de R. Bofill
- ▶ Une fontaine à propos de laquelle les avis sont partagés, et utilisée plutôt à d'autres fins (spectacle du 14 juillet)
- ▶ Un besoin en termes de végétalisation, mais des inquiétudes quant à la gestion de la forêt (usages et entretien)
- ▶ Préconisations : ajouter du mobilier urbain et des services (bancs, toilettes publiques, corbeilles de rue...) ; retirer la piste cyclable rue Alain ; signaler les services de mobilité de proximité ; travailler l'ambiance urbaine pour apaiser le quartier pour les piétons ; végétaliser cet espace ; améliorer la gestion urbaine (sécurité et propreté) ; anticiper les potentiels embouteillages
- ▶ Suggestions en termes d'essences (ancien élagueur) :
 - Arbres à croissance rapide : Liquidambar styraciflua / Acer (érable pourpre) / Catalpa Bigonoides ou Poldovonia / Hêtre / Orme (en voie de disparition)
 - Arbres à croissance faible : Cerisiers à fleurs / Chêne vert (Opueuscus Ilex)

POINT 4. RUE ALAIN / LE LONG DES VOIES FERRÉES

/ PARCOURS A

La totalité des participant.e.s ont une perception négative voire très négative de la rue Alain, qui est jugée “désagréable”, “glauque” et “sale”. La présence d’un mur en pierre, longeant le trottoir droit, interface entre la rue et les voies ferrées, accentue selon les marcheur.se.s le sentiment de malaise dans cet espace qualifié même de “goulot d’étranglement” par une participante. Plusieurs personnes ont suggéré la végétalisation de ce mur, jugé “inesthétique”, voire son remplacement par un mur transparent (verre ou PVC) afin de rendre cet espace plus ouvert, lumineux, connecté à son environnement (lignes SNCF et vue sur la Tour Eiffel) tout en conservant sa vocation anti-bruit.

“J’ai pris une fois cette rue de nuit, et en tant que femme, gros sentiment d’insécurité ! Plus jamais. De jour, la rue est très désagréable pour les piétons aussi”

“Première fois que j’y marche, habituellement on passe en taxi. Pas agréable à pied. On est pris en étau entre un mur et la circulation des voitures”

La congestion automobile et la pollution ont été relevées comme étant problématiques par tou.te.s les participant.e.s. Le rétablissement de deux voies de circulation automobile rue Alain serait pour 2 participant.e.s une manière de faciliter le cheminement vers le boulevard périphérique, la sortie de Paris ce qui permettrait in fine de désengorger la Place de Catalogne, surtout une fois le nouveau schéma de circulation en fer à cheval adopté.

“Il est seulement midi, il y a déjà un bouchon et on sent les pots d’échappement... Il y a une crèche, des enfants, juste devant! Les riverains sont dégoûtés. Regardez, aucune fenêtre n’est ouverte sur la rue”

Les riverain.e.s participant à la marche regrettent que la barrière donnant sur la partie piétonne de la rue Vercingétorix soit toujours ouverte, laissant libre accès aux scooters et aux voitures, permettant la tenue de “rodéos urbains” la nuit. Ils préconisent davantage de signalétique et/ou mobilier pour signifier qu’il s’agisse d’un espace piéton (et non pas vélo). Enfin, le manque de traversée piétonne pour rejoindre le square du Cardinal Wyszynski (la passerelle n’étant pas accessible aux PMR), depuis le trottoir droit de la rue Alain, est noté. 1 participant.e préconise de réduire voire supprimer ce trottoir pour ne garder que celui de gauche, afin de décaler les pistes cyclables, et élargir la chaussée pour y

ré-instaurer deux voies de circulation automobile. Cet avis et cette préconisation ne sont pas partagés par tou.te.s les participant.e.s.

POINT 5 : COULÉE VERTE VERCINGÉTORIX

/ PARCOURS A

Les espaces verts de la Coulée Verte sont globalement appréciés. Les aspects négatifs de ces espaces sont en grande partie attribués aux embouteillages de la rue Alain / rue Vercingétorix.

Square du Cardinal Wyszynski et Square de l'Abbé Lemire :

► **Perceptions** : les participant.e.s apprécient le caractère ouvert ("accès libre, aéré, facile"), la végétation, les jeux pour enfants, les aménagements (mobilier urbain : bancs, chaises longues en bois, containers de tri / équipements : parcours sportifs, city stade). 1 participant.e apprécie le travail de réfection du square de l'Abbé Lemire, et la réalisation d'une fresque. Un.e habitant.e estime que ces espaces reflètent la "vie de quartier active". N'est pas apprécié le caractère très "bétonné" des abords des parcs (passerelles), la vision des véhicules (contraints de ralentir voire de s'arrêter, du fait des embouteillages), les klaxons et la pollution de l'air. Ces espaces demeurent de taille trop restreinte pour certain.e.s.

► **Usages** : l'ouverture en continu (jour et nuit), l'importante occupation de ces espaces, la présence d'enfants (notamment square du Cardinal Wyszynski) et de jeunes, ainsi que l'aménagement du cheminement piéton et de la piste cyclable à double sens le long du square de l'Abbé Lemire, sont appréciés. Si aucun.e usager.e n'est présent.e lors de notre visite, les participant.e.s disent que les équipements sportifs sont très fréquentés les week-ends et les jours de beau temps, en matinée pour le parcours de santé, en après-midi et soirée pour le terrain multi-sports. 1 participant.e note que les installations (machines, pyramide, cordes) sont très pratiques. Certain.e.s regrettent cependant que ces espaces soient davantage utilisés par les hommes/garçons que par les femmes/filles, et que certains usagers bruyants dérangent les autres. Par ailleurs, le cheminement piéton ne serait pas respecté par les vélos, deux-roues motorisés, voire véhicules municipaux.

► **Besoins** : Des aménagements supplémentaires et pensés pour les femmes pour encourager leur présence sur site, notamment au niveau des installations sportives (ajout de vélos, adaptation des équipements aux différentes tailles). 2 participant.e.s aimeraient voir plus de fleurs dans ces parcs. 1 participant.e voudrait que soit installée une fontaine

et soit prévue l'extinction des lumières des parcs la nuit (préconisation également valable pour le projet de forêt urbaine). Le rétablissement de deux voies de circulation rue Alain/Vercingétorix constituerait pour 2 participant.e.s une solution pour désengorger l'espace et permettre une meilleure appropriation des squares de la coulée verte. 2 participant.e.s préconisent la création d'un parc canin spacieux et clôturé, avec une canisette, un parcours d'agility.

► **Envies** : fontaine à eau pétillante, plantation d'arbres fruitiers, 'activation' des passerelles piétonnes par végétalisation ou street-art, mur d'escalade au-dessus de la fresque (square de l'Abbé Lemire), un carrousel

Répartition des espaces et appréciation de la place prise par chaque mode de déplacement :

5 participants y ont répondu, indiquant :

- Pour les vélos : 4 avis très positif, 1 avis positif
- Pour les piétons : 2 avis très positifs, 2 avis négatifs
- Pour les trottinettes (électriques) : 2 avis très positifs, 2 avis négatifs
- Pour les scooters : 2 avis positifs, 1 avis négatif, 1 avis très négatif
- Pour les voitures : 5 avis très négatifs
- Pour les bus : 1 avis très positif, 3 avis positifs, 1 avis très négatif

POINT 6. VIE DE QUARTIER / PARCOURS A

Les membres du parcours A sont passés par le quartier Plaisance-Perney pour donner leurs avis sur l'aspect commerçant des alentours de la Place de Catalogne. 1 membre du parcours B s'est exprimé, connaissant par l'usage cet endroit.

4 participants considèrent que ce quartier n'est pas commerçant, alors que 2 participants indiquent l'inverse et fréquentent les cafés, restaurants et commerces de proximité. Si la rue Raymond Losserand incarne une zone commerçante très appréciée, elle n'est pas à proximité directe de la place, où il faudrait davantage de "commerces qui ont pignon sur rue". Le quartier apparaît donc s'être amélioré en termes d'animation et de dynamisme, accentuant l'aspect "village". Il semble cependant manquer des toilettes publiques, ainsi que des lieux d'animation nocturne ("bars, boîtes de nuit, lieux d'animations nocturnes et jeunes").

Pour autant, la majorité des participant.e.s s'accorde pour considérer que la place de Catalogne ne constitue pas un espace végétalisé ou fleuri. Si la coulée verte est végétalisée, les participant.e.s l'estiment "déconnectée" de la place.

POINT 7/5. ENSEMBLE RICARDO BOFILL ET PLACE

SLIMANE AZEM / PARCOURS A ET B

Les membres du parcours A sont passés par cet espace et ceux du parcours B ont terminé leur randonnée urbaine en se rendant sur la place Slimane Azem, à proximité du square du Cardinal Wyszynski.

Fréquentez-vous ces espaces ? A quel(s) moment(s) ? Pourquoi ?

Parcours A : Oui (4) : sur les quatre répondant.e.s, deux y passent chaque jour (un.e pour se rendre à Montparnasse, un.e pour aller à la crèche Pernety et au jardin d'enfants), deux fréquentent ces espaces au moins une fois par semaine (balade en journée, le midi en cas de télétravail). Une participante voudrait que soit créé un grand parc canin avec des bancs, des arbres buissons, une clôture et un nettoyage régulier. Cette même participante voudrait que la piste cyclable de la rue Alain soit transférée dans ce passage partant de la place, passant sous l'arche de l'ensemble de R. Bofill et rejoignant la coulée verte. / Non (3) : sur les trois répondant.e.s, l'un.e n'y fait que passer, deux ne sont jamais venu.e.s. Ces personnes voudraient pouvoir s'y "reposer, lire, tricoter, parler", "balader, passer".

Parcours B : Tous les participants ont déjà fréquenté cet espace. 3 participants indiquent l'avoir fréquenté pendant le confinement pour courir ou se balader. Certains résidant à proximité indiquent s'y balader ou y faire du sport le matin (gymnastique). 2 participants indiquent passer par cet endroit pour se balader le dimanche ou prendre le métro le soir.

Appréciation de ces espaces ?

Parcours A : Cet espace, qualifié de végétalisé, calme et reposant, a un esprit "village" pour un.e participant.e et revêt pour un.e autre un caractère "étonnant". Les habitant.e.s du quartier, participant à la marche, trouvent les espaces autour de l'église Notre Dame du Travail agréables. En revanche, les participant.e.s sont divisés sur leur appréciation de l'ensemble architectural. Tou.te.s les participant.e.s regrettent une discontinuité et une accessibilité inégale dues notamment à la présence de grilles noires à l'entrée des deux places/jardins qui n'incitent pas le passage et encouragent des usages détournés ("du coup, les enfants jouent au ballon sur les grilles"). Par ailleurs, un.e participant.e relève que les parterres au centre de la place Slimane Azem sont inaccessibles hormis la traversée qui est désaxée par rapport aux portes.

"J'aime pas ce style architectural, trop imitation antique et faux. Semi-fermé, moitié communauté privée, dommage. Espaces collectifs intéressants socialement"

Parcours B : Les participants apprécient globalement ce lieu, notant une rupture entre le square du Cardinal Wyszynski et le reste du quartier, accentuée par la place de Catalogne. Ce square est apprécié du fait de son accessibilité et du calme (absence d'automobiles, lieu apaisé). C'est un espace végétalisé, un îlot de fraîcheur, où marcher (se balader), avec du mobilier urbain et la possibilité d'y pique-niquer. Les enfants sont les bienvenus dans ce lieu (jeux, etc.).

Les intentions du projet dans sa globalité (dont les phases suivantes amenant à travailler la place Slimane Azem) sont très bien perçues pour créer une couture végétale, pour faire lien dans cet espace qui semble fragmenté entre Mouchotte, la place Brancusi et l'ensemble de Ricardo Bofill.

- ▶ Un espace agréable pour se promener et accueillant, dont la végétalisation est à poursuivre
- ▶ Préconisations : végétaliser la place Slimane Azem ; poursuivre l'ensemble du projet pour créer une continuité végétale jusqu'à Montparnasse

RETOUR COLLECTIF

Éléments appréciés lors des parcours : (calme, végétalisation, espaces dédiés aux piétons)

- Jardin Atlantique
- Place Slimane Azem et square du Cardinal Wyszynski, voire la continuité de la coulée verte

Espaces moins appréciés lors des parcours : (bruit, minéral, espaces dédiés aux automobiles)

- Place de Catalogne
- Rue Alain

Éléments qui font repère :

- Gare Montparnasse
- Eglise Notre-Dame-du-Travail
- Place de Catalogne et immeubles de R. Bofill
- Éléments plus anecdotiques : rue commerçante, mon immeuble, square du Cardinal Wyszynski, vues sur la Tour Eiffel

En général, les habitants ont le sentiment de faire partie de quartiers distincts séparés par la place de Catalogne. Créer une forêt à cet endroit permettrait de relier des espaces de vie aujourd'hui éloignés.

Une personne malvoyante a rencontré des difficultés à utiliser les supports proposés (feuillet écrit trop petit, etc) et a partagé ses perceptions de l'espace public. Une réflexion sur l'inclusion des personnes à mobilité réduite, des personnes malvoyantes ou sourdes dans les événements de concertation est à mener.